



Ce pilote d'avion de la Marine Américaine a enregistré 14 « victoires » sur les gooney birds de Midway. Il sait cependant qu'il n'a pas à être tellement fier. Ce sont les oiseaux qui ont le dessus dans cette curieuse bataille.

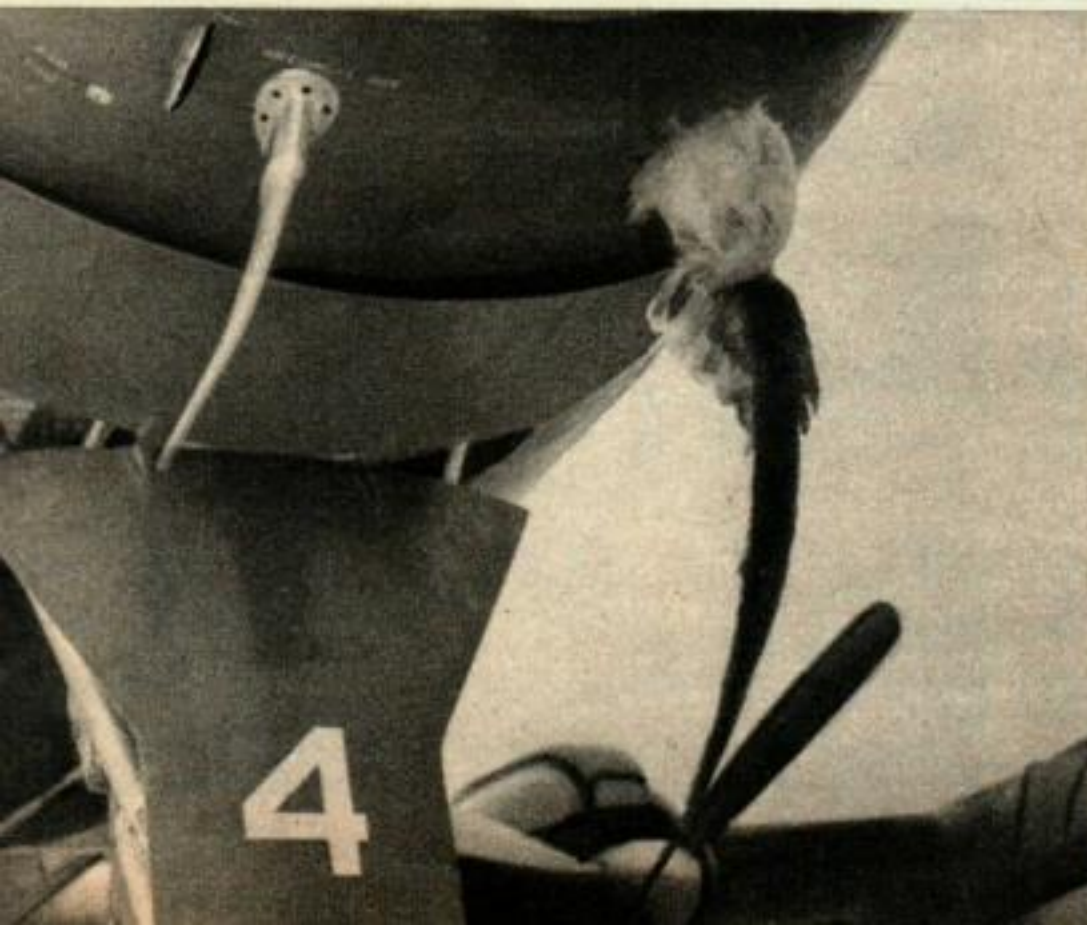
LES « GOONEY BIRDS » (albatros)
sont en train de gagner

LA DEUXIÈME BATAILLE DE MIDWAY



Les Iles de Midway comprennent l'Île des Sables (au premier plan), l'Île de l'Est et le récif de corail. La portion ombrée de la piste Est-Ouest montre la zone nouvellement goudronnée, qui tend à décourager les oiseaux de la survoler. Les lignes pointillées entourent le triangle que la Marine désirerait goudronner de même. La carte encadrée montre la zone de la surveillance-radar aérienne.

Les oiseaux frappés par les avions endommagent ces derniers, ralentissant la conduite de la Guerre Froide et menaçant la vie des équipages. Mais les gooney birds aiment planer dans le ciel, les avions doivent voler, et l'étrange bataille continue.





Par K. BROWN

LORSQUE j'ai atterri à Midway, mon guide de la Marine le lieutenant Al Dobbs, m'a accueilli amicalement, m'a fait faire le tour de la base aérienne et m'a surtout donné toutes sortes d'avis sur la façon de bien m'entendre avec les gooney birds.

« N'essayez pas de les caresser avec vos mains nues », m'a-t-il dit, « portez des gants. Ou mieux encore, utilisez un bâton. Ils le mordront et lorsqu'ils en seront fatigués, vous pourrez raccourcir graduellement la distance jusqu'à ce que vous soyez assez près pour utiliser votre main ».

« Par-dessus tout », m'a-t-il averti, « si l'un d'eux vous saisit dans son bec, ne tirez pas... ce bec incurvé pourrait parfaitement vous traverser la main ».

J'ai trouvé un bâton de 60 cm et un gooney au doux visage posé sur un nid. Je lui ai offert aimablement le bout de bois, mais il l'a ignoré, a poussé un grand cri et a

saisi ma main nue. J'ai crié moi aussi, j'ai retiré ma main brusquement, j'ai commencé à saigner et Al Dobbs a éclaté de rire.

Telle fut mon introduction auprès des gooney birds de Midway, les oiseaux les plus irrationnels, irraisonnables, entêtés, maldroits, ridicules, insensés et inutiles du monde.

Et aussi parmi les plus dangereux.

Et probablement les plus attendrissants.

Ainsi que me l'a dit Al Dobbs : « Ils sont horriblement exaspérants, mais vous ne pouvez pas leur en vouloir ».

Mon but en allant à Midway n'était pas de caresser un gooney bird (et de me faire mordre par la même occasion), mais de découvrir pour « Mécanique Populaire » les raisons de toute cette exaspération. Midway est un important chaînon d'une chaîne radar qui s'étend par le travers du Nord du continent américain et sur tout le chemin jus-

qu'aux îles britanniques. Elle est rattachée au commandement de la Défense aérienne Nord-Américaine (« Mécanique Populaire », août 1962), le réseau coopératif Américano-Canadien destiné à donner un avertissement avancé en cas d'attaque d'appareils à équipage humain par la route du Pôle. Des avions radar de la Marine des U.S.A. basés à Midway volent continuellement entre les îles et l'Alaska.

Malheureusement, les gooney birds sont aussi basés à Midway, et rien de ceci ne les impressionne. C'est pourquoi leurs traditionnels droits d'accès aux zones de nichée et de vol se trouvant sur l'île et autour de celle-ci entrent littéralement en collision directe avec les avions lourdement chargés, causant des centaines de milliers de dollars de dommages, ralentissant la conduite de la Guerre Froide et mettant en péril la vie des aviateurs.

Il n'y a rien de secret dans le fait que les oiseaux peuvent provoquer de fatales catastrophes aériennes, et il est presque miraculeux qu'il n'y en ait encore eu aucune à Midway. Pendant les « périodes de pointe », lorsque la plupart des 25 000 oiseaux de l'île sont en train de planer au-dessus des pistes, jusqu'à 40 % des avions ont heurté des oiseaux à l'atterrissage ou au décollage.

Si jamais une catastrophe se produit, elle retentira jusqu'à Washington, District of Columbia. Les avions... Lockheed WV-2 Warning Stars, la version militaire « poussée » des Super Constellation des lignes aériennes commerciales... sont chargés de plus de 30 000 l de carburant pour 20 heures de vol, d'un appareillage électronique qui est l'équivalent d'une station de radar terrestre complète, et de plus de 20 spécialistes hautement qualifiés.

Pour éviter une catastrophe de ce genre, la Marine essaie frénétiquement depuis des années de persuader les oiseaux de quitter

Toutes les tentatives de la Marine pour chasser les oiseaux ont été de la véritable comédie. Dobbs montre ici comment les gooneys ignorent les feux de Bengale.

l'île. Les gooneys disent « Non, merci », et ils restent. Et leur colossale indifférence a produit quelques-uns des épisodes les plus comiques et les plus humiliants de toute l'histoire de la dignité militaire. Tandis que la Guerre Froide se déroulait dans le ciel, une sorte de comédie du genre des vieux films comiques du cinéma muet se poursuivait sur le sol.

Et si une conclusion doit être atteinte, il semble que ce sont les oiseaux qui sont en train de gagner la Deuxième Bataille de Midway.

Midway, situé à 200 km de San Francisco, est l'avant-dernière d'une chaîne d'îles de 1 900 km qui commence avec Hawaï et se termine avec Kure. Midway est en réalité Midway Islands, au pluriel. Il se compose en effet d'un récif de corail qui encercle un vaste lagon et de deux îles principales, Sand et Eastern (Île des Sables et Île de l'Est).

Sand est la plus grande île, mesurant environ 3 200 m de longueur et 1 600 m de largeur. C'est d'elle que partent les vols de la Barrière du Pacifique, et c'est au-dessus d'elle que se produisent toutes les collisions. Eastern, à l'Est de Sand, a des gooney birds, elle aussi, mais on n'y vole que pour y entretenir des installations électroniques et la chose ne pose pas de problèmes.

Historiquement, Midway fut découvert en 1859 et revendiqué par les Etats-Unis. Les gooneys étaient déjà là, et Dieu seul sait depuis combien de temps ils y étaient. La Marine reçut juridiction sur les îles en 1903... une juridiction dont elle est toujours titulaire... et la raison de ceci est d'une belle ironie. La Marine américaine, qui est en train d'essayer désespérément de se débarrasser des oiseaux, a été, à l'origine, envoyée à Midway pour protéger les oiseaux contre les braconniers qui les tuaient pour s'emparer de leurs plumes.

L'homme a séjourné sur l'île depuis lors,

Les gooneys au nid dédaignent totalement le haut-parleur. Les oiseaux qui ne sont pas en train de nicher « répondent » même vivement à ce que leur dit la machine.





Un Warning Star décolle pour un vol de 15 heures à travers un vol de gooney birds en train de prendre de l'altitude, mais rien ne pourrait moins inquiéter ces derniers.

et le point de la frustration a maintenant été atteint. Dans le cours normal de la civilisation, lorsque l'homme arrive, l'animal s'en va. Mais les gooney birds sont restés, restés encore, et restés toujours...

Regardons les choses en face, ils sont là, et bien là.

Bien que demeurant socialement à l'écart, même actuellement, ils semblent apprécier les confort de la civilisation. Sand Island, jadis une étendue de sable et de broussailles, est aujourd'hui relativement luxuriante. Les équipes de pose des câbles sous-marins, qui avaient établi des installations sur l'île pendant leurs opérations du Pacifique, avaient importé des arbres et de l'herbe, et les deux ont prospéré.

Ceci plut beaucoup aux gooneys ; ils construisirent leurs nids dans l'herbe et se mirent à l'ombre des arbres. Aujourd'hui, vous pouvez encore voir quelques nids dans le sable des plages, mais la plupart des oiseaux préférèrent s'installer « en ville », auprès des bâtiments d'administration, sur les pelouses des maisons résidentielles, près des hangars, en face du « P.X. » de la base, près de la blanchisserie automatique, sous les emplacements de batterie, dans les dépôts de munitions, et même à côté de la prison.

Les « gooney birds » sont en réalité des albatros. Les fusiliers marins américains (Marines), qui occupèrent Midway pendant la deuxième guerre mondiale (la première bataille de Midway, un tournant décisif de

la guerre, fut livrée presque en vue de l'île) sont souvent crédités d'avoir donné leur surnom aux oiseaux. Cependant, des naturalistes américains les appelaient déjà ainsi avant 1900. On suppose que les oiseaux étaient à la fois trop « goofy » (maladroits) et trop « looney » (loufoques) pour être appelés seulement l'un ou l'autre, d'où le mot de « gooney ».

Quelle est la chose qui rend loufoque un oiseau loufoque ?

Eh bien, vous pouvez prendre à peu près n'importe quel point de départ. La « saison » des gooney birds commence au milieu d'octobre, lorsque les oiseaux commencent à rentrer d'un séjour en mer de trois mois. En novembre, ils recouvrent pratiquement toute l'île.

Lorsqu'ils sont installés, ils commencent à danser. Ils se font tout d'abord des courbettes mutuelles, puis se mettent à tourner en rond, en hochant constamment la tête. Ensuite, ils se rapprochent pour un petit assaut d'escrime amical, faisant des feintes de côté et d'autre et se piquetant mutuellement le cou de leur bec. Puis, tandis qu'un oiseau cache sa tête sous son aile, l'autre se recule et fait claquer son bec. Dans le numéro final, l'un des oiseaux, ou les deux, se dresse sur la pointe des pattes et jette un cri strident et prolongé, le bec dressé haut vers le ciel.

Que signifie tout ceci ? Personne ne le sait réellement, mais les naturalistes apparentent la chose à un rituel de l'accouplement. Les marins l'appellent « prendre parti ». L'ennui est qu'il n'est pas rare de voir trois ou quatre gooneys, tout en train de danser ensemble tandis que d'autres se tiennent au-

Le biologiste Robbins attrape un gooney pour vérifier la bague qu'il porte à la patte. Typiquement, l'oiseau n'offre presque aucune résistance.



La tondeuse à gazon fascine, mais n'étonne pas, ce gooney bird en train de nicher. Les oiseaux ignorent aussi les enfants et les chiens.

tour en les observant. Et les oiseaux qui ne nichent pas, ou « célibataires sans emploi », continuent à danser pendant toute la saison. Il est aussi extrêmement difficile de déterminer si les couples sont toujours un mâle et une femelle, et quelques observateurs affirment que les oiseaux ne voient pas la différence eux-mêmes. Ils semblent simplement être en train d'essayer jusqu'à ce que... de toute façon, ceci n'a pas d'importance, l'affaire ne saurait intéresser personne d'autre qu'un autre gooney bird.

Les oiseaux accouplés restent accouplés pour la vie, mais le fait de nicher n'accroît pas nécessairement leur sagacité. Les plaisantins de Midway jurent que les stupides oiseaux couvent n'importe quoi. Pour le prouver, ils ont volé des œufs dans les nids et les ont remplacés par des pierres, des balles de tennis, des boîtes à bière, tout ce qui leur tombait sous la main, et les oiseaux ont continué à couvrir comme si de rien n'était. Un ingénieux résident de Midway remplaça un œuf par une ampoule électrique et amena le fil jusqu'à son living-room. De temps à autre, il allumait l'ampoule. L'oiseau supportait la chaleur un certain temps, puis lorsque ceci devenait impossible, il se dressait au-dessus de l'ampoule brûlante et se « mettait en colère » après son œuf. Dès que celui-ci avait refroidi, il se remettait à le couvrir. Lorsque le joyeux farceur se fatigua finalement de la fantaisie, le stupide oiseau était toujours en train d'essayer de faire éclore une ampoule électrique.

Les oiseaux qui habitent « en ville » posent un autre problème. Etant principalement des oiseaux planeurs, les gooneys n'ont pas suffisamment de puissance dans leurs ailes de



Les bébés ébouriffés sont plus amicaux que les adultes ; ils peuvent même devenir des animaux familiers. Mais, étant donné qu'ils quittent l'île dès qu'ils sont assez vieux pour voler et qu'ils ne reviennent pas avant cinq ans, ils oublient les vieux amis et reviennent comme de vieux oiseaux plutôt hautains.

plus de deux mètres d'envergure, pour pouvoir décoller du sol avec départ arrêté. Il leur faut des « pistes de décollage ». Le centre de l'agglomération étant plutôt congestionné, ils marchent habituellement jusqu'à la plage... et ne font pas que marcher ; ils se dandinent comme des canards. Il n'est donc pas inhabituel de voir un véhicule de la Marine se traînant sur une route de Midway, le chauffeur se tenant le visage d'une main et se parlant à lui-même, tandis qu'un gooney bird... oublieux du camion, de la circulation et de tout le reste du monde... occupe toute la largeur de la route et précède le camion sur tout le chemin jusqu'à la plage.

C'est lors de leurs atterrissages et de leurs décollages que les oiseaux atteignent les plus grandes hauteurs du comique. Par les jours venteux, ils s'en tirent assez bien, déployant leurs longues ailes, se pointant contre le vent, se précipitant sur quelques pas et prenant les airs sans difficulté.

Par les jours calmes, cependant, le spectacle est hilarant. Lorsqu'il n'y a pas de vent, ils déploient leurs ailes, courent comme des fous, sautent en l'air, et retombent à plat sur leur « figure », faisant des sauts périlleux complets. Pas intimidés, ils sautent encore et essaient de nouveau, presque toujours avec le même résultat. A l'atterrissage, ils font invariablement un « soleil ».

Même les bons jours, ils ne peuvent éviter d'être comiques. Les oiseaux qui nichent près des hangars utilisent les pentes descendant vers les pistes pour leurs décollages. Un mécanicien m'a raconté comment un gooney bird s'était élancé sur la descente, avait

sauté en l'air, avait commencé à planer à travers la piste... et s'était écrasé contre un avion garé.

« Il resta là pendant cinq minutes environ », dit le mécanicien, « puis se secoua finalement de son étourdissement, remonta la côte et reprit le départ vers le bas. Cet imbécile d'oiseau revint frapper l'avion exactement au même endroit que la première fois ».

Ce sont des incidents tels que celui-ci... et ils ne sont pas isolés, puisque d'autres oiseaux ont heurté des hangars, des poteaux électriques et même des personnes... qui empêchent les hommes résidant sur l'île de garder de la rancune contre les gooneys, mais leur sens très réel est de faire ressortir les difficultés de la Marine.

Si ces imbéciles d'oiseaux sont trop stupides pour « s'enlever du chemin » d'un avion immobile, que feront-ils lorsque l'avion s'approchera d'eux à plus de 240 à l'heure dans les critiques moments du décollage ?

La réponse est naturellement qu'ils ne feront rien. Oiseaux et avions entrent donc en collision.

Répetons-le encore, la Marine américaine considère comme miraculeux le fait qu'il ne se soit pas produit d'accidents fatals à Midway, bien que les oiseaux aient heurté... avec des chocs à vous soulever le cœur... les ailes, les pare-brise, les fuselages et les moteurs d'autant que deux sur cinq des avions au décollage. Les aviateurs appellent ceci la roulette russe style gooney bird... ce qui veut dire qu'il est forcé que quelques-uns des avions soient heurtés, mais que vous ne savez pas lesquels.

(Suite page 114)

Les "Gooney Birds"

(Suite de la page 49)

Il y a quelques années, lorsque le nombre des collisions était au maximum, lorsque quelques-uns des avions endommagés étaient immobilisés pour des mois, lorsque le fonctionnement de la Barrière du Pacifique était sérieusement menacé, la Marine décida qu'il fallait simplement que les oiseaux disparaissent. Et c'est alors que commença la comédie des erreurs...

Tout d'abord, on essaya naturellement les épouvantails. Les marins collectèrent des morceaux de ferraille, des rembourrages de matelas mis au rebut, du fil de fer d'emballage, tout ce qu'ils pouvaient récolter et, avec leur ingéniosité américaine caractéristique, créèrent quelques-uns des plus hideux monstres conçus depuis Frankenstein. Les oiseaux furent-ils effrayés ? Loin de là ; ils furent fascinés. Ils observèrent soigneusement les étranges créatures, découvrirent la paille, la picorèrent brin par brin et l'emportèrent pour garnir leur nid jusqu'à ce qu'il ne reste plus des monstres que les squelettes. Ce fut la fin des épouvantails.

Ensuite, la Marine essaya de faire brûler des vieux pneus. L'odeur n'incommodait pas les oiseaux, mais elle rendait tous les hommes malades. Les feux furent éteints.

Puis elle essaya la fumée. Elle alluma des feux de Bengale sulfureux, mit le feu à des pots à fumée, lança des fusées dans les airs. Ainsi que le dit l'un des marins, vous pouviez voir à la lueur des fusées que les oiseaux étaient là ; ils n'avaient même pas bougé.

Ensuite, on essaya le bruit. On bombardait les plages avec des obus de mortier ; on tira des bazookas au-dessus de la tête des oiseaux, comme des pétards du 14 juillet. Y eut-il quelque effet ? Certainement. Les oiseaux les plus proches tournèrent la tête pour regarder, et ceux qui étaient en mer revinrent sur l'île pour voir ce que pouvait signifier tout ce bruit. Au bout de l'expérience, il y avait donc plus de gooney birds qu'auparavant au-dessus de l'île.

Des haut-parleurs furent installés ensuite. Peut-être les oiseaux, tout comme les chiens, ne pouvaient-ils entendre que les ultra hautes fréquences. Quelques horribles cris et grincements furent diffusés, puis on se précipita pour observer le résultat. Les oiseaux s'étaient rassemblés autour des haut-parleurs en demi-cercles, et, tout en battant des ailes, ils « répondaient » à ceux-ci dans la plus affreuse cacophonie que l'on ait jamais entendue.

La Marine commençait à désespérer. Non seulement ses avions et ses hommes étaient en danger, mais sa dignité elle-même était menacée.

Ha, ha, décida la Marine, si nous ne pouvons pas les faire partir, nous allons les emmener nous-même. Un groupe d'essai de gooneys fut donc capturé, transporté à 3 000 km de là, aux Iles Aléoutiennes, et relâché ; un autre groupe fut transporté sur 5 000 km dans des îles proches de Seattle, et un troisième le fut sur 6 800 km, jusqu'aux Philippines. Tous les oiseaux avaient été bagués afin que, au cas où ils seraient retrouvés, ils puissent être identifiés.

Ils furent naturellement retrouvés... à Midway même. Il fallut au plus rapide 10 jours seulement pour retrouver le chemin de la maison, tandis que les retardataires n'arrivèrent qu'après deux mois. Ils ne retournèrent pas qu'à Midway ; ils revinrent exactement aux mêmes nids. Et les registres de contrôle portent maintenant la mention du vol des Philippines comme le record du monde de distance pour oiseaux.

Une réponse pénible

La Marine se cognait la tête contre les palmiers. Que pouvait-elle faire qu'elle n'avait pas déjà fait ? La réponse, une très pénible réponse, devint évidente.

Et l'ordre fut donné : Tuez les oiseaux.

Des marins armés de tuyaux de plomb, de battes de base-ball et autres instruments contondants pataugèrent parmi la zone des nichées, abattant des oiseaux, brisant des os, décapitant des gooneys, en écrasant d'autres. Les gooneys qui n'ont pas le sens de la crainte, claquaient pathétiquement du bec, mais n'offraient pas d'autre résistance. Plusieurs milliers furent massacrés.

L'un des participants à la tuerie me dit : « Quelques-uns des boys s'enivrèrent avant d'y aller ; et les autres étaient ivres lorsqu'ils en revinrent ».

Lorsque la nouvelle du massacre parvint aux Etats-Unis, les hurlements des amis des animaux furent d'ordre cosmique. La Marine émit une pieuse déclaration dans laquelle elle affirmait qu'elle était « en complète sympathie avec le désir de conserver les animaux sauvages », mais elle se retint de mentionner qu'aucun de ceux qui protestaient ne montrait la moindre compassion pour les aviateurs dont la vie était en danger, ni ne considérait le fait que la Guerre Froide était une très sérieuse affaire.

Ce fut une triste affaire, d'autant plus triste qu'elle fut inutile. Les gooney birds, tout comme le Grec mythique qui devenait plus fort chaque fois qu'il était abattu, devinrent plus dangereux que jamais. Lorsque les oiseaux qui s'étaient trouvés en mer revinrent et trouvèrent leurs compagnons morts, ils abandonnèrent les nids et prirent les airs. Et maintenant, il y avait plus d'oiseaux que jamais en train de planer au-dessus des pistes de décollage et d'atterrissage.

La Marine américaine abandonna la partie.

MECANIQUE POPULAIRE PRESENTE

SOUDEUSE A L'ARC



Type A 100 Type A 160
SOUDURE - BRASURE - CHAUFFAGE
ÉTAMAGE - DÉCOUPAGE TOUS MÉTAUX
Depuis **503 NF** Accessoires compris
Garantie totale
Doc. comp. contre 2 timbres
M.E.S. LORRAINE
25, rue Fouquet Paris 17^e PER 77-12

Pistolet électrique à compresseur

1/4 CV - 35 litres - minute
sous 1,2 kg/pression
fabrication U.S.A.



un pistolet professionnel
à prix amateur : **295 NF**
Léger : complet 3,200 kg
Solide : garantie 1 an
I.T.I. SPRAYIT
59, rue Bayen, 17^e - Tél. : GAL. 63-81



POUR SECHER
peintures, papiers, colle,
plâtre, tissus, bois...
POUR CHAUFFER,
DEGELER,
DEGIVRER

LAMPE INFRAROUGE PHILIPS

le plus bas prix
les meilleurs résultats
Documentation gratuite
sur demande à PHILIPS
(service MP)
50, Avenue Montaigne Paris (8^e)

ORGANISME CATHOLIQUE DE MARIAGES

Catholiques qui cherchez
à vous marier, écrivez à :
PROMESSES CHRETIENNES
Service M-10
RESIDENCE BELLEVUE
MEUDON (S.-et-O.)
Divorcés s'abstenir

GAGNEZ DE L'ARGENT

sans sortir de chez vous. Tout ce que l'on peut faire chez soi se trouve
dans « 400 Travaux à domicile pour tous ». Demandez documentation
complète contre 3 timbres à N.B.S.P., 70, rue de l'Aqueduc, PARIS (X^e).



R. DURANTON
Plus Bel Athlète d'Europe

sculptez-vous un corps pétri de FORCE & SANTÉ

Avec la santé et un corps musclé et vigoureux, tout est
source de plaisir.

Vous pouvez devenir le sculpteur de votre corps, et au
prix de quelques minutes par jour, l'artisan de votre suc-
cès dans la vie en suivant mon cours de "Sculpture
Humaine" par correspondance, car j'adapterai pour votre
cas particulier la méthode qui m'a permis de façonner
les muscles que vous me voyez et de remporter les titres
de Plus Bel Athlète de France quatre fois consécutives
et Plus Bel Athlète d'Europe. N'est-ce pas une preuve
de son efficacité ?

Votre vitalité, votre force, votre santé dépendent du bon
fonctionnement de votre réseau musculaire, et je vous
garantis qu'en quelques semaines, je peux vous trans-
former par mes exercices rationnels et spécialement
étudiés pour vous.

Le volume et la force de tous vos muscles augmen-
teront : biceps + 5 cm., épaules et thorax + 12 cm.,
cuisses + 5 cm., etc... De plus, en agissant sur les ap-
pareils respiratoire et digestif, nous opérerons une vé-
ritable rénovation de votre organisme et lui donnerons
une résistance et une vigueur nouvelles.

Déjà, dans un mois, votre silhouette irradiera une assu-
rance et une puissance, gages certains de tous les suc-
cès (sociaux, sentimentaux, sportifs).

Faites vous une juste opinion en
demandant dès aujourd'hui une
documentation avec le BON ci-contre

Si vous êtes maigre et voûté :
Des muscles durs et épais étof-
feront votre corps, redresse-
ront votre silhouette, vous
donneront du poids et cette
harmonie virile des gestes et
de la démarche qui subjugue.
Si vous êtes trop gros :
Vous fondrez et, dégagé de
cette gangue qui vous alour-
dit, vous retrouverez votre
svelte et des muscles dont
le jeu harmonieux sera visible
sous la peau.

Robert DURANTON, service Y 8
CLUB SCULPTURE HUMAINE
30, boul. Princesse-Charlotte
MONTE CARLO (B.C. 171)

BRUXELLES : 60, Rue Eugène Smits
LAUSANNE : 10, Avenue de Morques



BON GRATUIT

Y 8

Je désire recevoir sans enga-
gement votre documentation
gratuite "COMMENT
AUGMENTER SON CA-
PITAL FORCE ET SAN-
TÉ". (Pli volumineux
et discret, joindre 2 tim-
bres pour frais d'envoi.)

NOM _____
(en lettres d'imprimerie)
Adresse _____

Elle émit une série de communications par la voie hiérarchique, qui finirent par atteindre le chef des opérations navales du moment, l'amiral Arleigh Burke (dit « Trent et un nœuds »), qui finit aussi par les signer. La chose était des plus officielles. Les copies habituelles furent envoyées à tous les hauts commandements intéressés. Elles étaient rédigées dans le jargon officiel de la Marine, parlant de « perte d'intégrité de la Barrière » et de tentatives effectuées pour « réduire le danger ». Mais ce que signifiaient en réalité les rapports était que l'United States Navy... le fléau des mers, la plus puissante flotte jamais créée... levait les bras au ciel vers son ange gardien éventuel et criait bien fort :

— Au secours ! Au secours ! Que quelqu'un vienne à notre aide !

Ses cris d'angoisse furent entendus par les sociétés de protection des animaux sauvages, ainsi que par l'habituel assortiment de « loufoques ». Un pêcheur du Nouveau Jersey, expliquant qu'il avait réussi à empêcher les mouettes de salir son bateau en peignant celui-ci en rouge, suggérait que la Marine peigne... non pas seulement les pistes d'atterrissage... mais toute l'île de Midway en rouge.

Une douce vieille lady appartenant à une société d'observateurs d'oiseaux du « Midwest », remarquant que les gooney birds n'entraient jamais en collision avec d'autres gooney birds, suggérait que la Marine fasse peindre des gooney birds sur toute la surface des côtés des avions. Les « boys » du club des officiers, tout en agitant leurs fouets à cocktails reconnurent que la suggestion avait quelque mérite, mais proposèrent une version modifiée. Puisque l'on essayait de se débarrasser des oiseaux, et puisque les gooneys n'entraient pas en collision avec d'autres gooneys, mais entraient en collision avec les avions, pourquoi ne pas peindre des avions sur les côtés des oiseaux ?

Etudes scientifiques

Bien, assez plaisanté, pensa-t-on alors. Plusieurs universités et groupes de conservation du gibier des U.S.A. envoyèrent des équipes de naturalistes sur l'île pour y procéder à des études sérieuses. Après bien des tâtonnements, une suggestion porta des fruits. Les habitudes de vol plané des oiseaux révélèrent qu'ils préféraient certaines portions de la piste Est-Ouest très fréquentée longeant de grandes dunes de sable au-dessus desquelles des courants chauds ascendants créaient apparemment des conditions favorables au vol plané. Les dunes de sable de l'extrémité Ouest de la piste furent donc nivelées et couvertes en goudron, ce qui, en fait, agrandissait la piste en ce point.

L'opération réussit. De nombreux nids furent détruits, mais le nombre de collisions diminua (il est maintenant descendu à 7 % environ). La Marine aimerait goudronner une zone triangulaire additionnelle formée par deux pistes de décollage et une piste de dégagement. Cette zone est l'une des zones de nichée les plus dangereuses parce que les

oiseaux doivent traverser la piste pour aller à la mer. D'autre part, le goudronnage pourrait servir à capter l'eau de pluie. Entouré par le Pacifique, Midway n'est approvisionné en eau potable et de cuisine que par la pluie.

Deux autres suggestions ont été discutées. Etant donné que les oiseaux ont besoin d'aires non encombrées pour leurs décollages et leurs atterrissages, l'installation de piquets ou de barrières dans les endroits stratégiques pourrait les décourager. De même, étendre du grillage de poulailler sur le sol éliminerait les nids.

Les barrières ont été essayées individuellement avec les résultats comiques habituels. Les résidents qui avaient clôturé leur cour découvrirent que les oiseaux qui avaient niché dans celle-ci l'année précédente faisaient les cent pas à l'extérieur de la clôture jusqu'à ce que quelqu'un ouvre le portail ; ils se précipitaient alors à l'intérieur et bâtissaient leurs nids comme d'habitude.

Une équipe des services du Poisson et Gibier des U.S.A. dirigée par le biologiste Chandler Robbins se trouvait sur l'île pendant ma visite. Robbins m'expliqua quelques-unes des habitudes des oiseaux, dont les mœurs ne sont pas entièrement comprises aujourd'hui, et dont les habitudes étaient toutes totalement incomprises lorsque la Marine entreprit ses efforts comiques pour s'en débarrasser.

Lorsque les œufs éclosent (et 95 % d'entre eux éclosent avec succès), les oisillons sombres et ébouriffés restent près du nid jusqu'en mai, moment où ils sont gras et prêts à voler. En juillet, ils quittent l'île avec les adultes.

Une disparition de cinq ans

C'est alors que se passe l'étrange partie de l'affaire. Tandis que les parents retournent à la même île pour y pondre plus d'œufs année après année, les jeunes oiseaux ne reviennent pas d'au moins cinq ans, et il n'est pas certain qu'ils reviennent tous à leur île natale. Personne ne sait où ils vont, mais il est probable qu'ils restent simplement en mer, planant ou voguant sur les vagues. Lorsqu'ils ont choisi une île, cependant, rien ne peut les dissuader d'y revenir annuellement.

« J'ai trouvé des oiseaux nichant à 1,20 m du lieu où ils avaient niché l'année précédente », me dit Chandler.

Ses études en campagne démontrent que les plus jeunes oiseaux nichés sont âgés de sept ans ; la plupart des « oiseaux inemployés » sont donc âgés de cinq et six ans.

La signification de tout ceci est que les gooney birds ont un remarquable instinct de retour au nid et que, pour maladroits qu'ils soient sur le sol, ils sont des oiseaux vraiment magnifiques et infatigables dans les airs. Tout essai de les faire perdre en mer est futile et, en raison de leur cycle de vie unique en son genre, aucune tentative de les détruire à terre ne réussira si elle n'est pas poursuivie pendant au moins cinq ans, ceci

MECANIQUE POPULAIRE PRESENTE

**MAQUETTISTES, INGÉNIEURS,
VOUS QUI ÊTES INGÉNIEUX...**
mais qui ne trouvez pas les "petites
pièces **MÉCANIQUES SPÉCIALES**"
pour la réalisation de vos idées,
Venez visiter les 750 mètres de
rayons qui vous sont réservés...
VOUS SEREZ SURPRIS...

**Engrenages, Pignons, Moteurs
Compteurs, Décolletage,
Roulements, etc.**

RADIO PRIM,
296, rue de Belleville
PARIS - XX^e

SAMBRE ET MEUSE

met toute une gamme d'outils et d'endues

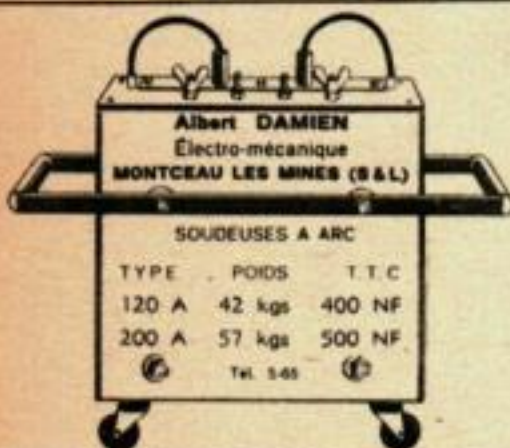
TOUT ACIER

au service de l'amateur

En vente chez tous les spécialistes
d'outillage et grands magasins

aux **USINES ET ACIERIES DE SAMBRE ET MEUSE**
45, Avenue Marceau PARIS 16 - Tél. ELY 64-77

Documentation M.P. gratuite sur demande



Gagnez largement votre vie

devenez
en 6 mois

DÉTECTIVE

Cours par corres. de l'E.I.D.E. la
plus importante école de Police
Privée. plus de 12.000 élèves,
XXV^e année, nomb. réf. Rens. gr.
E.I.D.E. (serv. MP 11), avenue de
Condé, 29, SAINT-MAUR (Seine)

Outil universel

ROTOFIELD

POUR :

- RECTIFIER
- FRAISER
- POLIR
- GRAVER
- PERCER
- Etc...

*Sur
Toutes matières*

- A L'USINE
- A L'ATELIER
- CHEZ SOI

8, rue de Lancry
PARIS-X^e
BOT. 26-54

HOUNSFIELD

**SI VOUS RECHERCHER
UN BON MICROSCOPE D'OCCASION**

adressez-vous en
toute confiance
aux **Établ. Vaast,**
17, rue Jussieu
PARIS-5^e
Tél. GOB. 35-38
Appar. de toutes
marques (biologi-
ques, enseigne-
ment) garantis sur
facture. Access.
et optiques (ob-
jectifs oculaires).

gross.
100-600



**NEUF ET OCCASION ACHAT-ECHANGE
LOCATION DE MICROSCOPES**

Liste M.P. envoyée franco (Maison fondée en 1907)

TIMBRES

**ACHETEZ des TIMBRES-
POSTE**

garantis tous authentiques et différents

ÉTRANGERS... 500 dif. — 5 NF

FRANCE... 200 dif. — 5 NF

COMMUNAUTÉ 100 dif. — 3 NF

Les **800 timbres différents — 10 NF**

CATALOGUE N° 1 GRATUIT

FULCHIRON 24, r. Justice,
DRANCY (Seine)

**La Pensée
Force Secrète
Prodigieuse**

**permet d'agir à distance
sur l'esprit des autres**

Apprenez à utiliser cette puissance
psychique latente en vous pour réa-
liser vos désirs, servir vos ambitions
dans tous les domaines, en deman-
dant aujourd'hui même la documen-
tation « **FORCE-PENSÉE** », qui vous
sera envoyée discrètement contre
2 timbres adressés à I.S.M.A., 33,
rue Marc Seguin, PARIS-18^e.

VOULEZ-VOUS

grandir

facilement, en 3
mois de 6 à 16
cm. quel que soit
votre âge. Faites
le premier geste,
en demandant dès
aujourd'hui la
brochure gratuite
"Grandir"

pour mieux vivre" envoyée
discrètement par l'Académie de
Grandissement Scientifique (A.
G.S.) service Y 8 - 30, Bd prin-
cesse Charlotte, Monte-Carlo.

SACHEZ DANSER



**APPRENEZ TOUTES
DANSES MODERNES**
chez vous en quelques
heures. Succès ga-
ranti. Notice discrète
contre 2 timbres.
École M.P. VRANY
45, rue Claude-Terrasse, PARIS-16^e



**RIEZ DONC UN
BON COUP!..**

Et faites rire les autres, c'est né-
cessaire à votre plaisir et à votre
succès ! Dem. vite le catal. ill. (6
timb.) des plus crevantes farces-
attr. et prestidig. CITE DU RIRE.
Serv. : M.P., 40, rue St-Julien,
ANGERS (M.-et-L.).

CHAMPIGNONS DE PARIS

Cultivez-les en toutes saisons dans une cave
cour, jardin, remise ou en caissettes, avec ou
SANS fumier. Culture simple à portée de tous.
Bon rapport. Ach. et récolte assurés. Document
d'essai **gratuit**. Écr. : Éts **CULTUREX**,
N° 93 - VÉTRAZ-MONTHOUX (H.-Savoie).



fenix PISTOLET ÉLECTRIQUE RAPIDE, ÉCONOMIQUE

Pulvérise toutes sortes de peintures et huiles, pétroles, désinfectants, cires liquides, tous liquides

110 V. 87,50 NF 220 V. suppl. 17,50 NF

Remise 10 % aux lecteurs de MÉCANIQUE POPULAIRE

NOTICE N° 16 sur demande

ÉTS. G DUBOIS, 129, av. Gabriel-Péri, ST-OUEN (Seine) - CLI. 15-73 - C.C.P. 2033-12

même pas avec une certitude de succès. Les jeunes oiseaux restent en mer pendant cinq ans ; les oiseaux de cinq et six ans quittent l'île, puis y reviennent, et la moitié des oiseaux accouplés sont toujours hors du nid, en train de rechercher la nourriture. De plus, même si tous les oiseaux de Midway étaient détruits, ceci n'est pas une garantie que d'autres jeunes oiseaux nés sur d'autres îles de la chaîne ne choisiraient pas par la suite Midway comme habitat. Le cycle semble devoir rester sans fin.

Telle est donc l'histoire du gooney bird, en partie sérieuse, en partie triste, mais essentiellement comique. Les oiseaux n'avaient jamais eu un ennemi naturel jusqu'à ce que la Marine américaine débarque à Midway, ce qui pourrait être leur raison de leur complète indifférence pour l'homme. Ils ne sont ni effrayés, ni amicaux... La Marine est les deux.

Personnellement, je suis simplement amical... mais de loin. J'ai encore la cicatrice marquant l'endroit où le gooney bird m'a mordu, et elle sera peut-être permanente. Mais j'avais été averti et je ne puis pas garder de rancune. Ces oiseaux sont la chose la plus sotte que j'aie jamais vue.

Qu'ils soient sots ou ne le soient pas, la Marine doit toujours affronter le problème consistant à vivre avec eux. Elle a renoncé à essayer de s'en débarrasser. Et la deuxième bataille de Midway se poursuit.

Lorsque les oiseaux reviennent de la mer et atterrissent en glissant sur leur « figure », les aviateurs observent le spectacle avec des émotions variées... authentique amusement aux fantaisies ridicules des oiseaux, et crainte du prochain tour de Roulette type Gooney Bird.

Leur officier en commandement pourrait très bien, dans son rapport, résumer leurs sentiments en paraphrasant un message qui a rendu une autre île fameuse dans une autre guerre :

« Les gooney birds ont débarqué. L'issue de la bataille est encore indécise ».



NOVEMAIL

LES PEINTURES MODERNES

Documentation gratuite NOVEMAIL, B. P. 3 - BONNEUIL (Seine)